

F2 STMG CORRECTION

pages 1 à 3 CONSIGNES

pages 3 à 6 CORRECTION

pages 6 à 8 COURS

2.VEUILLEZ VÉRIFIER LES POINTS SUIVANTS et cochez TOUTES les propositions nécessaires

J'ai noté que la participation (facultative) à la diffusion des flux video, les commentaires postés en réaction aux films encapsulés et la présence dans les visioconférences à venir est prise en compte dans les évaluations de la semaine et peut valoir 1 point de bonus

Je sais qu'un cours à distance est assuré chaque Mardi après-midi

Je sais qu'un formulaire en ligne est édité chaque semaine et doit être rempli avant le JEUDI suivant

Je note qu'une conférence sera proposée Mardi après-midi vers 14 H 30, selon des modalités qui seront affichées le matin sur Pronote et dans Etxealaia

Je coche à tort cette proposition car je suis distrait et ne lis pas vraiment le questionnaire

J'ai vu que les réponses aux questions du Formulaire 1 sont publiées dans le cahier de textes (Pavé intitulé "SYNTHÈSE n°3")

Je prends acte qu'il faut recopier la trace écrite de l'ensemble du thème 3 d'ici à la semaine prochaine, où nous passerons à des leçons d'Histoire

3.ALLER DANS LE CAHIER DE TEXTES POUR répondre au petit jeu suivant (vous

pouvez agrandir les vues) QUESTION 1 Cette photographie prise à "Cherchebruit" est une vue des villages et écarts aux alentours qui témoigne que l'espace rural en Pays Basque est mité par l'habitat, si son paysage reste marqué par les friches et la mise en valeur agricole. Cette description correspond le mieux à la

VUE A

VUE B

VUE C

VUE D

VUE E

AUCUNE DES CINQ VUES PROPOSÉES

4.Question 2 Cette vue oblique (ou aérienne) de l'entrée Nord de Saint-Jean-de-

Luz est prise en direction du Sud. Elle est caractéristique de l'exurbanisation des

activités et de la transformation des campagnes puisqu'elle montre le quartier

d'Urthaburu (et le chantier de l'EHPAD qui y a été depuis implanté) et l'importance

des emprises des infrastructures de transport et des résidences dans le

"périrubain". Cette description correspond le mieux à la

VUE A

VUE B

VUE C

VUE D

VUE E

AUCUNE DES CINQ VUES PROPOSÉES

5.Question 3. Cette vue oblique (ou aérienne) prise au dessus des quartiers Nord Saint-Jean-de-Luz montre et littoral et le BAB au fond. Elle montre l'impact du tourisme (campings, résidences avec piscine) et la densification (lotissements) ayant transformé le quartier autrefois rural d'Akotz. Cette description correspond le mieux à la

VUE A

VUE B

VUE C

VUE D

VUE E

AUCUNE DES CINQ VUES PROPOSÉES

6.Question 4. Cette vue oblique (ou aérienne) prise au dessus d'Urrugne montre la croissance récente d'une commune périurbaine et l'implantation sur son territoire d'activités consommatrices d'espace tels que les centres commerciaux. . Cette description correspond le mieux à la

VUE A

VUE B

VUE C

VUE D

VUE E

AUCUNE DES CINQ VUES PROPOSÉES

7.Question 5. Cette vue aérienne de la baie de Saint-Jean-de-Luz / Ciboure prise au dessus de l'Untxin montre la densification croissante de la zone de Socoa et notamment de la commune d'Urrugne, densification qui peut menacer l'un des traits les plus attractifs du périurbain (son caractère aéré et encore partiellement "naturel") : on distingue au premier plan le Lycée Maritime et, sur le versant de la colline, des terrains défrichés sur lesquels ont - depuis lors - été bâtis des immeubles).

VUE A

VUE B

VUE C

VUE D

VUE E

AUCUNE DES CINQ VUES PROPOSÉES

8.QUESTION 6. Cette photographie prise à "Cherchebruit" est une vue montrant que même les montagnes et zones boisées du Pays Basque sont mises en valeur et habitées, ce qui peut justifier la création d'une communauté d'Agglomération regroupant toutes les communes même si le Pays Basque ne forme pas une seule agglomération et si son territoire est pour l'essentiel "rurbain" .

Cette description

correspond le mieux à la

VUE A

VUE V

VUE C

VUE D

VUE E

AUCUNE DES CINQ VUES PROPOSÉES

9.Question 7. Utilisez la capsule n°2 et les propos tenus par le professeur autour de la treizième minute pour expliquer ce qu'est le rurbain. S'agit-il d'autre chose que le Périurbain ? 4 points

10.Question 8. Utilisez la capsule n°2 et les propos tenus par le professeur après la treizième minute pour expliquer ce qu'est le rural profond et quelles sont ses caractéristiques. 4 points

11.Question 9. En quoi l'agriculture moderne actuelle (productiviste) n'est pas conciliable avec un développement durable ? 6 points

12.Questions bonus. Quelles propositions sont faites pour remplacer l'agriculture productiviste avide de pesticides ? Comment les agriculteurs des pays riches sont-ils aidés par la puissance publique en Europe et en Amérique du Nord ?

CORRIGÉ

3.ALLER DANS LE CAHIER DE TEXTES POUR répondre au petit jeu suivant (vous pouvez agrandir les vues) QUESTION 1 Cette photographie prise à "Cherchebruit" est une vue des villages et écarts aux alentours qui témoigne que l'espace rural en Pays Basque est mité par l'habitat, si son paysage reste marqué par les friches et la mise en valeur agricole. Cette description correspond le mieux à la

VUE B

4.Question 2 Cette vue oblique (ou aérienne) de l'entrée Nord de Saint-Jean-de-Luz est prise en direction du Sud. Elle est caractéristique de l'exurbanisation des activités et de la transformation des campagnes puisqu'elle montre le quartier d'Urthaburu (et le chantier de l'EHPAD qui y a été depuis implanté) et l'importance des emprises des infrastructures de transport et des résidences dans le "périurbain". Cette description correspond le mieux à la

VUE E

AUCUNE DES CINQ VUES PROPOSÉES

5.Question 3. Cette vue oblique (ou aérienne) prise au dessus des quartiers Nord Saint-Jean-de-Luz montre et littoral et le BAB au fond. Elle montre l'impact du tourisme (campings, résidences avec piscine) et la densification (lotissements) ayant transformé le quartier autrefois rural d'Akotz. Cette description correspond le mieux à la

VUE D

6.Question 4. Cette vue oblique (ou aérienne) prise au dessus d'Urrugne montre la croissance récente d'une commune périurbaine et l'implantation sur son territoire d'activités consommatrices d'espace tels que les centres commerciaux. . Cette description correspond le mieux à la

AUCUNE DES CINQ VUES PROPOSÉES

7.Question 5. Cette vue aérienne de la baie de Saint-Jean-de-Luz / Ciboure prise au dessus de l'Untxin montre la densification croissante de la zone de Socoa et notamment de la commune d'Urrugne, densification qui peut menacer l'un des traits les plus attractifs du périurbain (son caractère aéré et encore partiellement "naturel") : on distingue au premier plan le Lycée Maritime et, sur le versant de la colline, des terrains défrichés sur lesquels ont - depuis lors - été bâtis des immeubles).

VUE C

8.QUESTION 6. Cette photographie prise à "Cherchebruit" est une vue montrant que même les montagnes et zones boisées du Pays Basque sont mises en valeur et habitées, ce qui peut justifier la création d'une communauté d'Agglomération regroupant toutes les communes même si le Pays Basque ne forme pas une seule agglomération et si son territoire est pour l'essentiel "rurbain" .

Cette description correspond le mieux à la

VUE A

9.Question 7. Utilisez la capsule n°2 et les propos tenus par le professeur autour de la treizième minute pour expliquer ce qu'est le rurbain. S'agit-il d'autre chose que le Périurbain ? 4 points

Les deux termes sont équivalents malgré des étymologies différentes (Périurbain, ce qui est autour des villes, rurbain : territoire mixte mi-urbain, mi-rural. Les paysages et les emprises au sol sont majoritairement dominés par des usages agricoles et ruraux mais la population est majoritairement urbaine (navetteurs).

10.Question 8. Utilisez la capsule n°2 et les propos tenus par le professeur après la treizième minute pour expliquer ce qu'est le rural profond et quelles sont ses caractéristiques. 4 points

Le rural profond est un espace fragile et répulsif, éloigné des villes (souffrant de la disparition des services publics, de l'enclavement et d'un manque d'emploi, mais subissant également les effets de la fracture numérique, etc.). Il s'agit de la campagne encore réellement rurale. Ses villages sont isolés, leur population diminue.

11.Question 9. En quoi l'agriculture moderne actuelle (productiviste) n'est pas conciliable avec un développement durable ? 6 points

L'agriculture moderne actuelle n'est pas conciliable avec le développement durable car elle n'est pas équitable, favorisant les grosses exploitations au détriment des petites, moins subventionnées, guère viable, car encourageant le recours aux pesticides et à beaucoup de produits dangereux pour les agriculteurs comme pour les consommateurs, non viable : car la pollution menace la qualité des eaux et l'agriculture intensive celle des sols...

12.Questions bonus. Quelles propositions sont faites pour remplacer l'agriculture productiviste avide de pesticides ? Comment les agriculteurs des pays riches sont-ils aidés par la puissance publique en Europe et en Amérique du Nord ?

Les propositions faites pour remplacer l'agriculture productiviste avide de pesticides sont de raccourcir les circuits, être plus économes et ne pas abuser des pesticides, OGM etc pour faire une agriculture plus « raisonnée » ou même biologique. Les agriculteurs des pays riches sont aidés par la puissance publique : en Europe, par des subventions à la production et en Amérique du Nord par des primes à l'exportation.

La diversification des espaces ruraux... une multi-fonctionnalité toujours plus marquée

COURS EN LIGNE

I - Les campagnes : des fonctions et des paysages de plus en plus diversifiés, des dynamiques contrastées

A - Un espace qui se transforme mais dans lequel l'Agriculture joue encore un rôle fondamental
La part des agriculteurs diminue sans cesse dans la population active, ceci partout dans le monde (carte 2 page 194). Les citadins sont d'ailleurs devenus aujourd'hui plus nombreux que les ruraux, quoique les campagnes dominent encore très largement du point de vue de l'occupation du sol.

Elles sont cependant profondément transformées par l'accroissement des mobilités et subissent des aménagements pensés par la majorité de la population, désormais urbaine, et conformes à l'intérêt des villes.

Dans les pays du Sud, elles sont en outre globalement répulsives et génèrent des flux au profit des villes.

Mais l'espace rural conserve son rôle de production de la nourriture, grâce à des agricultures de moins en moins "labour intensive" (moins demandeuse/fournisseuse d'emplois).

B - L'irruption de nouvelles fonctions liée au desserrement urbain

La périurbanisation désigne l'ensemble des phénomènes constituant l'extension de la ville (desserrement) et de son mode de vie, en périphérie et au delà des zones agglomérées "denses".

On désigne la croissance spatiale de l'espace urbanisé comme un "étalement" (document 2 page 196) voire une "prolifération" (sprawl citysation typique des Etats-Unis voire de la France et largement évoquée dans la capsule n°2) et les nouveaux et divers usages de ces territoires autrefois voués exclusivement à la production agricole comme étant caractéristiques de la "multifonctionnalité" croissance des espaces décrits par les géographes.

C - Une très grande fragmentation

L'espace rural, moins dense que la ville, présente un paysage encore marqué par l'activité agricole et ses sols sont massivement végétalisés. Mais "la campagne" a pratiquement disparu en tant que telle dans les pays les plus développés comme la France, du fait de la disparition progressive de l'échelle urbain-rural : un type d'espace mixte s'est en effet développé, au delà des banlieues densément peuplées en continuité avec les villes-centres. Cet espace d'aspect rural mais habité par une majorité de citadins (beaucoup sont des "navetteurs") accueillant des fonctions autrefois typiquement urbaines (commerces, écoles, hôpitaux, zones d'activité, etc.) est parfois nommé espace "rurbain". Autrement dit, les territoires ruraux sont très fragmentés, ne présentent plus guère d'unité (car ils sont inégalement affectés par le développement de l'agrotourisme et le "mitage" par les lotissements résidentiels et industriels) et sont essentiellement reliés aux agglomérations qui les polarisent, les transforment... et les grignotent.

En France, le "rural profond" (habité par des ruraux) tend à disparaître mais le périurbain proprement dit (celui des petites communes de moins d'un millier d'habitants, paradoxalement habitées par des citadins mais assez éloignées des villes-centres) est tout à la fois un espace attractif et fragile (disparition des services publics, obligation de longs trajets automobiles, crises de l'emploi, fracture numérique, etc.).

II - L'exurbanisation et les espaces périurbains (une étude de document)

La multifonctionnalité des campagnes, devenues pour la plupart d'entre elles des territoires mixtes désignés comme "périurbains" vient de la relocalisation d'activités consommatrices d'espace mais typiquement citadines aux marges des agglomérations, voire dans des villages distants des zones denses : exurbanisation des commerces, services, entrepôts, casernes, lycées, etc. et transfert de la fonction résidentielle de la ville.

L'EXEMPLE DE LA FRANCE

3 Répartition de la population selon la catégorie d'espace

| | Catégorie d'espace (selon découpage Insee) | Population en 2014 | Population en 2014 (en % de la population totale) |
|-----------------------------------|--|--------------------|---|
| Aires urbaines | Pôle urbain (ville-centre et banlieue) | 41 534 930 | 64,87 |
| | Couronne urbaine (périurbain) | 19 554 152 | 30,54 |
| Hors aire urbaine | Communes isolées | 2 938 876 | 4,59 |
| Total population française | | 64 027 958 | 100 |

Insee, 2014, Découpage communal de 2016.

vosre manuel page 207

A - Un film et une enquête (introduction)

"Vivre et habiter le périurbain" est un documentaire juxtaposant toute une série de témoignages de Français(es) habitant les espaces périurbains. Ce film d'interview est réalisé pour le compte du gouvernement et du CGET (Commissariat général à l'égalité des territoires) en 2015, en pleine réforme territoriale (le Président Hollande entreprend à cette époque de réorganiser la carte administrative du pays, promouvant des régions plus grandes et prescrivant le regroupement des villes et villages dans des intercommunalités uniques. Le document est certes produit par des organismes sérieux mais il ne prétend pas à une objectivité parfaite en donnant la parole à un panel d'une centaine de citoyen(ne)s [nature, auteur et contexte].

Quels sont les atouts expliquant l'attractivité des espaces périurbains et à quels défis sont-ils confrontés ? [problématique]

B - Des populations mélangées, des territoires attractifs, et quelques grands enjeux... évoqués dans les douze premières minutes (développement). Des citations seraient demandées !

Le film insiste dès les premières minutes sur trois informations essentielles sur la périurbanisation : elle débouche sur la coexistence de deux types de population (autochtone et néo-rurale, venue des villes) se justifie par la recherche d'une meilleure qualité de vie par les populations nouvelles, avides d'espaces verts mais aussi d'animation et de services publics, a des conséquences ambivalentes (problématique des transports, risques de désertification ou de bouleversement violent des campagnes, participation au processus de métropolisation).

Les navetteurs (résidant dans le périurbain mais travaillant en ville) sont de plus en plus nombreux à habiter des campagnes parfois très éloignées (jusqu'à une heure de trajet autour des villes moyennes, 2H ou plus autour de Paris et des très grandes villes) ce qui peut déboucher sur des conséquences malheureuses (villages mués en cités dortoirs, déprise agricole).

C - Les perspectives de l'aménagement : une question politique analysée dans les douze minutes suivantes (développement, suite). Des citations seraient demandées !

Certains croient en une expansion indéfinie (car "les gens" veulent leur "pavillon") mais d'autres sont partisans d'un gel de l'urbanisation (c'est officiellement la position de l'Etat qui incite à densifier l'existant, donc à renforcer les espaces déjà urbanisés au lieu d'en ouvrir d'autres à la construction)...

La densification du peuplement dans les espaces périphériques encore ruraux par leur aspect peut poser problème. Elle est synonyme de modernisation. Mais, au plan social, elle peut déboucher comme en ville sur des phénomènes (spatiaux) de relégation et des difficultés à "vivre ensemble" alors que la convivialité des petites agglomérations est l'un de leurs points forts supposés.

Le documentaire montre la tension entre protection et valorisation du territoire. L'amélioration des transports, des créations d'emploi et une politique culturelle en faveur de la jeunesse sont citées comme les priorités de l'aménagement du territoire périurbain, aux yeux de ses habitants. Ils demandent aussi un meilleur accès aux services bancaires et de santé et s'inquiètent du développement des supermarchés, qui sont vus comme responsable de la désertification des centres...

Un habitant, très positif et évoque l'aspect dynamiseur de la métropolisation, comparée à un champ de nénuphars.

D - Des aspirations voire des revendications... mais les limites d'un support (conclusion)

En conclusion, le film énumère quelques reproches adressés "aux décideurs" attestant un certain malaise. Les dernières interventions revendiquent en effet plus de démocratie participative, localement, et déplorent que le périurbain soit "délaissé" par l'Etat. Un habitant déplore "une fracture", et un autre estime que les campagnes soient "abandonnées". Le documentaire montre par ailleurs un petit entrepreneur se plaignant de la fiscalité, à ses yeux trop lourdes... [intérêt]. Les propos plutôt amènes des quelques personnes interviewées évoquant la nouvelle carte des régions ou les coopérations intercommunales semblent conformes au sentiment de l'opinion publique puisque ces deux réformes caractérisant la "transition territoriale" ont eu lieu sans provoquer beaucoup de crispations [portée].